



## COMMUNIQUE

**Jana Sterbak**  
***Waiting for High Water***

Vernissage le 3 octobre 2006 de 18h00 à 20h30  
Exposition du 4 au 30 octobre 2006

Figure majeure de la scène artistique internationale, Jana Sterbak participe activement à la création contemporaine depuis près de 30 ans et a notamment représenté le Canada à la Biennale de Venise en 2003. A travers l'installation, la photographie, la sculpture, la performance, et l'installation vidéo, son œuvre couvre un territoire vaste et complexe mais néanmoins toujours centré sur l'individu, sa solitude, ses désirs, ses contraintes. Cette pratique est une réflexion continue, poétique et politique, portant sur l'identité, le corps, le langage, l'appartenance et l'exclusion, la mort, la sexualité, comme autant de questions concrétisées en des formes percutantes qui mettent en cause la notion de liberté humaine – liberté de pensée, de comportement, et surtout liberté du corps. L'art de Jana Sterbak est à la fois engagé, critique et émouvant, toujours incisif.

Jana Sterbak est réputée pour son investigation profonde de l'individu et sa manière particulièrement efficace d'interpeller le spectateur. Son œuvre la plus controversée, *Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorexic* (1987-2006), juxtapose la photographie d'une femme habillée d'une robe de viande crue et cette robe, présentée réellement sous la forme d'une sculpture *in progress* se décomposant avec le temps qui passe. Avec *Remote Control* (1989), une danseuse suspendue dans une crinoline motorisée (sorte de jupe-cage) se mouvait dans l'espace d'exposition ou était contrôlée à distance, tel un jouet étrange, par un visiteur masculin. Dans *Absorption: Work in Progress* (1995), l'artiste se met en représentation avec un mélange ambigu d'humour et de sens tragique pour évoquer une performance fantasmatique : l'ingestion des costumes en feutre de Joseph Beuys qu'elle cherche à détruire en les assimilant. Une de ses dernières installations, *Dissolution* (2001), est composée d'un ensemble de chaises de glace qui fondent petit à petit au fil du temps de l'exposition, jusqu'à ce qu'il ne reste que leurs structures métalliques éparpillées au sol, étrange ruine dont la mémoire est documentée par la photographie.

Avec *Waiting for High Water* (2005), la plus récente installation vidéo de Jana Sterbak présentée pour la première fois en France - avec la complicité de la Galeria Toni Tapiès (Barcelone) et de la Galerie Erna Hécey (Bruxelles) -, l'artiste poursuit son expérimentation avec la technologie et les nouveaux médias. Cette œuvre magistrale est la deuxième partie d'un projet d'installations à canaux multiples présentant une « composition » vidéographique réalisée avec l'aide d'un chien-performeur nommé Stanley, utilisé comme porteur du dispositif de prise de vue. La première partie, intitulée *From Here to There*, occupait le pavillon du Canada lors de la 50e édition de la Biennale de Venise en 2003. Elle fait notamment partie de l'exposition Jana Sterbak actuellement présentée au Carré d'art - Musée d'art contemporain de Nîmes.

*Waiting for High Water* est une triple projection sur une surface plane résultant d'un tournage hivernal réalisé à Venise avec Stanley dont l'artiste a affublé la tête de trois caméras miniatures. Alors que *From Here to There* nous menait sur les rives enneigées du St-Laurent, au Québec, porte d'entrée des explorateurs français au Canada, *Waiting for High Water* propose une vision inédite de Venise à hauteur de chien et au moment de l'*acqua alta*, cette période des crues qui transforme spectaculairement l'image de cette ville balisée de ponts et oblige le promeneur généralement insouciant à faire ici attention à ses gestes et à l'exiguïté inhabituelle de certains passages.

« Mais l'oeil animal ? Ne peut-on dire du chien Stanley qu'il tend l'oeil ainsi qu'on tend l'oreille, et que les soubresauts et les glissades, les ruptures de niveau qui affectent la triple image projetée sur l'écran sont autant d'indices, ceux-là bien visibles, d'une tension qui innerve tous ses sens.

Avec pour effet en retour que nous soit offert en partage quelque chose du regard que nous prêtons à l'animal. L'idée serait d'explorer un paysage, une ville, ou seulement de les parcourir, à hauteur d'œil, mais de l'œil d'un animal dont celui de la caméra apparaîtrait comme le substitut, éventuellement multiplié, pour mesurer ce qu'un changement dans l'élévation de l' « œil » peut entraîner en fait de déformations et de transformations dans l'appréhension du monde qui nous entoure. [...] Nous en sommes réduits à voir Venise par le triple canal des caméras implantées sur l'animal, sans qu'à aucun moment la bête ni son harnachement ne nous soient montrés. Il suffit de ce que le chien tire sur sa laisse et aille vaillamment de l'avant pour plaire à ses maîtres pour introduire en l'affaire un brin d'intentionnalité, et partant, de subjectivité » (Hubert Damisch, « L'animal à la caméra. Stanley's Video », *Jana Sterbak : Waiting for High Water*, Centre culturel canadien, collection Esplanade, 2006).

*Waiting For High Water* a été présentée pour la première fois en 2005 dans le cadre de la première Biennale internationale d'art contemporain Prague. Elle a fait partie de l'exposition *About Winter* organisée par la Galerie Erna Hécey, à Bruxelles, en juin 2006, ainsi que de l'exposition *Jana Sterbak. De la performance al video*, présentée par Artium de Alava à Vitoria-Gasteiz, de mai à septembre 2006.

**Hubert Damisch, philosophe et historien de l'art, signe l'essai du catalogue bilingue publié par le Centre culturel canadien et disponible à partir de septembre 2006.**

Jana Sterbak est née à Prague en 1955 et a émigré avec sa famille au Canada en 1968. Elle vit maintenant à Montréal et à Barcelone. Elle a étudié en Colombie-Britannique (Vancouver School of Art, 1973-1974 ; University of British Columbia, Vancouver, 1974-1975), au Québec (Université Concordia, Montréal, 1975-1977) et en Ontario (University of Toronto, 1980-1982). Après de nombreuses expositions au Canada dans les années 1980, elle est, depuis le début des années 1990, très active sur la scène internationale. En 2003, elle a représenté le Canada à la Biennale de Venise, avec l'exposition *From Here To There* organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal. Jana Sterbak a été représentée pendant plus de dix ans par la Galerie René Blouin, à Montréal, et est actuellement représentée par la Donald Young Gallery, Chicago, la Galerie Toni Tàpies – Edicions T, Barcelone, la Galerie Barbara Gross, Munich et la Galerie Erna Hécey, Bruxelles. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées notamment par le Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa (*Corps à corps/States of Being*, 1991, présentée ensuite au MIT List Visual Arts Center, Cambridge, au Contemporary Art Center, Cincinnati, au Nickle Arts Museum, Calgary, et au Museum of Contemporary Art, San Diego) ; le Museum of Modern Art, New York (1992) ; le Musée des Beaux-Arts de Nantes (*Déclaration*, 1994, et *From Here to There*, 2004) ; le Musée d'art contemporain de Montréal (*Déclaration*, 1994) ; le Musée d'art moderne de Saint-Etienne (*Velleitas*, 1995, présentée ensuite à la Fundacio Antoni Tàpies, Barcelone et à la Serpentine Gallery, Londres) ; le Museum of Contemporary Art, Chicago (1998) ; The Fabric Workshop and Museum, Philadelphie (*Early Work (part 1)*, 1999, *Oasis (part 11)*, 2000) ; l'École nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), Paris (*La Lune à l'école et Planétarium*, 2002, dans le cadre de la saison tchèque en France et suite à sa résidence de création au CIRVA, Marseille) ; le Malmö Konsthall (2002, présentée ensuite sous le titre *I Can Hear You Think*, au Haus der Kunst, Munich, 2002) ; le Kunsthallen Brandts Klædefabrik, Odense (*Video installationer*, 2004) ; Artium de Alava - Centro-Museo Vasco de Arte Contemporaneo, Vitoria-Gasteiz (*De la Performance al Video*, 2006) ; le Palais des Beaux-Arts (BOZAR), Bruxelles (*From Here to There*, 2006). Jana Sterbak a participé à un grand nombre d'expositions collectives majeures dans différents pays dont plusieurs en France, notamment *Désordres : Nan Goldin, Mike Kelly, Kiki Smith, Jana Sterbak* (1992), Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris ; *Fémininmasculin : le sexe de l'art* (1995) et *Big-Bang. Destruction et création dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle* (2005), Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou ; *L'Art au corps* (1996), MAC, galeries contemporaines des musées de Marseille ; *Hors d'œuvres : ordres et désordres de la nourriture* (2004), capc Musée d'art contemporain, Bordeaux. Elle a reçu le Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada en 1993, le Prix Antoine Guichard de la Fondation Casino en 1994, le Prix Ozias-Leduc de la Fondation Emile-Nelligan en 1996 et le Prix national Jean A. Chalmers d'arts visuels du Conseil des Arts de l'Ontario en 2000.

**Contact presse :** Ilana Shamoan, Service des Arts visuels, 5 rue de Constantine, 75007 Paris  
ParisTel : 01 44 43 21 49 ; fax : 01 44 43 21 99 ; email : [ilana.shamoan@www.canada-culture.org](mailto:ilana.shamoan@www.canada-culture.org)

**Jana Sterbak**  
***Waiting for High Water***

**Vernissage le 3 octobre 2006 de 18h00 à 20h30**  
**Exposition du 4 au 30 octobre 2006**

Figure majeure de la scène artistique internationale, Jana Sterbak participe activement à la création contemporaine depuis près de 30 ans et a notamment représenté le Canada à la Biennale de Venise en 2003. A travers l'installation, la photographie, la sculpture, la performance, et l'installation vidéo, son œuvre couvre un territoire vaste et complexe mais néanmoins toujours centré sur l'individu, sa solitude, ses désirs, ses contraintes. Cette pratique est une réflexion continue, poétique et politique, portant sur l'identité, le corps, le langage, l'appartenance et l'exclusion, la mort, la sexualité, comme autant de questions concrétisées en des formes percutantes qui mettent en cause la notion de liberté humaine – liberté de pensée, de comportement, et surtout liberté du corps. L'art de Jana Sterbak est à la fois engagé, critique et émouvant, toujours incisif.

Jana Sterbak est réputée pour son investigation profonde de l'individu et sa manière particulièrement efficace d'interpeller le spectateur. Son oeuvre la plus controversée, *Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorexic* (1987-2006), juxtapose la photographie d'une femme habillée d'une robe de viande crue et cette robe, présentée réellement sous la forme d'une sculpture *in progress* se décomposant avec le temps qui passe. Avec *Remote Control* (1989), une danseuse suspendue dans une crinoline motorisée (sorte de jupe-cage) se mouvait dans l'espace d'exposition ou était contrôlée à distance, tel un jouet étrange, par un visiteur masculin. Dans *Absorption: Work in Progress* (1995), l'artiste se met en représentation avec un mélange ambigu d'humour et de sens tragique pour évoquer une performance fantasmatique : l'ingestion des costumes en feutre de Joseph Beuys qu'elle cherche à détruire en les assimilant. Une de ses dernières installations, *Dissolution* (2001), est composée d'un ensemble de chaises de glace qui fondent petit à petit au fil du temps de l'exposition, jusqu'à ce qu'il ne reste que leurs structures métalliques éparpillées au sol, étrange ruine dont la mémoire est documentée par la photographie.

Avec *Waiting for High Water* (2005), la plus récente installation vidéo de Jana Sterbak présentée pour la première fois en France - avec la complicité de la Galeria Toni Tapiès (Barcelone) et de la Galerie Erna Hécey (Bruxelles) -, l'artiste poursuit son expérimentation avec la technologie et les nouveaux médias. Cette œuvre magistrale est la deuxième partie d'un projet d'installations à canaux multiples présentant une « composition » vidéographique réalisée avec l'aide d'un chien-performeur nommé Stanley, utilisé comme porteur du dispositif de prise de vue. La première partie, intitulée *From Here to There*, occupait le pavillon du Canada lors de la 50e édition de la Biennale de Venise en 2003. Elle fait notamment partie de l'exposition Jana Sterbak actuellement présentée au Carré d'art - Musée d'art contemporain de Nîmes.

*Waiting for High Water* est une triple projection sur une surface plane résultant d'un tournage hivernal réalisé à Venise avec Stanley dont l'artiste a affublé la tête de trois caméras miniatures. Alors que *From Here to There* nous menait sur les rives enneigées du St-Laurent, au Québec, porte d'entrée des explorateurs français au Canada, *Waiting for High Water* propose une vision inédite de Venise à hauteur de chien et au moment de *l'acqua alta*, cette période des crues qui transforme spectaculairement l'image de cette ville balisée de ponts et oblige le promeneur généralement insouciant à faire ici attention à ses gestes et à l'exiguïté inhabituelle de certains passages.

« Mais l'oeil animal ? Ne peut-on dire du chien Stanley qu'il tend l'oeil ainsi qu'on tend l'oreille, et que les soubresauts et les glissades, les ruptures de niveau qui affectent la triple image projetée sur l'écran sont autant d'indices, ceux-là bien visibles, d'une tension qui innerve tous ses sens.

Avec pour effet en retour que nous soit offert en partage quelque chose du regard que nous prêtons à l'animal. L'idée serait d'explorer un paysage, une ville, ou seulement de les parcourir, à hauteur d'œil, mais de l'œil d'un animal dont celui de la caméra apparaîtrait comme le substitut, éventuellement multiplié, pour mesurer ce qu'un changement dans l'élévation de l' « œil » peut entraîner en fait de déformations et de transformations dans l'appréhension du monde qui nous entoure. [...] Nous en sommes réduits à voir Venise par le triple canal des caméras implantées sur l'animal, sans qu'à aucun moment la bête ni son harnachement ne nous soient montrés. Il suffit de ce que le chien tire sur sa laisse et aille vaillamment de l'avant pour plaire à ses maîtres pour introduire en l'affaire un brin d'intentionnalité, et partant, de subjectivité » (Hubert Damisch, « L'animal à la caméra. Stanley's Video », *Jana Sterbak : Waiting for High Water*, Centre culturel canadien, collection Esplanade, 2006).

*Waiting For High Water* a été présentée pour la première fois en 2005 dans le cadre de la première Biennale internationale d'art contemporain Prague. Elle a fait partie de l'exposition *About Winter* organisée par la Galerie Erna Hécey, à Bruxelles, en juin 2006, ainsi que de l'exposition *Jana Sterbak. De la performance al video*, présentée par Artium de Alava à Vitoria-Gasteiz, de mai à septembre 2006.

**Hubert Damisch, philosophe et historien de l'art, signe l'essai du catalogue bilingue publié par le Centre culturel canadien et disponible à partir de septembre 2006.**

Jana Sterbak est née à Prague en 1955 et a émigré avec sa famille au Canada en 1968. Elle vit maintenant à Montréal et à Barcelone. Elle a étudié en Colombie-Britannique (Vancouver School of Art, 1973-1974 ; University of British Columbia, Vancouver, 1974-1975), au Québec (Université Concordia, Montréal, 1975-1977) et en Ontario (University of Toronto, 1980-1982). Après de nombreuses expositions au Canada dans les années 1980, elle est, depuis le début des années 1990, très active sur la scène internationale. En 2003, elle a représenté le Canada à la Biennale de Venise, avec l'exposition *From Here To There* organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal. Jana Sterbak a été représentée pendant plus de dix ans par la Galerie René Blouin, à Montréal, et est actuellement représentée par la Donald Young Gallery, Chicago, la Galerie Toni Tàpies – Edicions T, Barcelone, la Galerie Barbara Gross, Munich et la Galerie Erna Hécey, Bruxelles. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées notamment par le Musée des Beaux-Arts du Canada, Ottawa (*Corps à corps/States of Being*, 1991, présentée ensuite au MIT List Visual Arts Center, Cambridge, au Contemporary Art Center, Cincinnati, au Nickle Arts Museum, Calgary, et au Museum of Contemporary Art, San Diego) ; le Museum of Modern Art, New York (1992) ; le Musée des Beaux-Arts de Nantes (*Déclaration*, 1994, et *From Here to There*, 2004) ; le Musée d'art contemporain de Montréal (*Déclaration*, 1994) ; le Musée d'art moderne de Saint-Etienne (*Velleitas*, 1995, présentée ensuite à la Fundacio Antoni Tàpies, Barcelone et à la Serpentine Gallery, Londres) ; le Museum of Contemporary Art, Chicago (1998) ; The Fabric Workshop and Museum, Philadelphie (*Early Work (part 1)*, 1999, *Oasis (part 11)*, 2000) ; l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (ENSBA), Paris (*La Lune à l'école et Planétarium*, 2002, dans le cadre de la saison tchèque en France et suite à sa résidence de création au CIRVA, Marseille) ; le Malmö Konsthall (2002, présentée ensuite sous le titre *I Can Hear You Think*, au Haus der Kunst, Munich, 2002) ; le Kunsthallen Brandts Klædefabrik, Odense (*Video installationer*, 2004) ; Artium de Alava - Centro-Museo Vasco de Arte Contemporaneo, Vitoria-Gasteiz (*De la Performance al Video*, 2006) ; le Palais des Beaux-Arts (BOZAR), Bruxelles (*From Here to There*, 2006). Jana Sterbak a participé à un grand nombre d'expositions collectives majeures dans différents pays dont plusieurs en France, notamment *Désordres : Nan Goldin, Mike Kelly, Kiki Smith, Jana Sterbak* (1992), Galerie nationale du Jeu de Paume, Paris ; *Fémininmasculin : le sexe de l'art* (1995) et *Big-Bang. Destruction et création dans l'art du 20<sup>e</sup> siècle* (2005), Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou ; *L'Art au corps* (1996), MAC, galeries contemporaines des musées de Marseille ; *Hors d'œuvres : ordres et désordres de la nourriture* (2004), capc Musée d'art contemporain, Bordeaux. Elle a reçu le Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton du Conseil des Arts du Canada en 1993, le Prix Antoine Guichard de la Fondation Casino en 1994, le Prix Ozias-Leduc de la Fondation Emile-Nelligan en 1996 et le Prix national Jean A. Chalmers d'arts visuels du Conseil des Arts de l'Ontario en 2000.

**Contact presse** : Ilana Shamoan, Service des Arts visuels, 5 rue de Constantine, 75007 Paris  
ParisTel : 01 44 43 21 49 ; fax : 01 44 43 21 99 ; email : [ilana.shamoan@www.canada-culture.org](mailto:ilana.shamoan@www.canada-culture.org)